Paulin. 127

M. Wilths; je lui donnai cette satisfaction: il me blâma de n'avoir point accepté un titre pour guarantie de ma somme, et chercha à me déterminer à en accepter un, ne doutant pas que le capitaine ne me réitérât l'offre qu'il m'avait faite de me souscrire un billet.

Je quittai M. Durant pour me rendre à l'invitation de M. Wilths. Ce digne homme me reçut avec transport, et je dois avouer que les élans de son cœur me firent oublier les procédés d'Henriette. Notre diner se prolongea jusqu'à l'heure du départ de la barque d'Ostende, où je conduisis M. Wilths, qui devait prendre dans cette ville le paquebot de Margate,* pour se rendre en Angleterre. En mé disant adieu, le capitaine m'embrassa, en m'assurant que dans six semaines au plus, je recevrais mon argent et de ses nouvelles.

Toute la ville de Dunkerque était informée dès le lendemain du prêt que javais fait : les uns applaudissaient à mon action, les autres la blâmaient : quant à Henriette, je ne pus obtenir d'elle une seule parole, et si quelquesois ses regards tombaient sur moi, ils n'exprimaient que la colère et le dédain : j'étais outré contre elle, mais je

ne pouvais me défendre de l'aimer.

Six semaines s'écoulèrent et je ne recus aucune nouvelle du capitaine Wilths; je n'ignorais pas qu'Elenriette saisissait toutes les occasions de donner un libre cours à son indignation contre moi; le silence de l'Anglais était pour elle un triomphe; elle avait prévu que mes fonds ne me rentreraient jamais; petais un extravagant qui avait sacrifié l'amour et la fortune à la ridicule manie de jouer l'homme aux grands sentimens. Je croyais souffrir tout ce qui était possible, en raison de son indifférence, mais l'amour me réservait un tourment plus cruel; la jalousie, cette sombre déité, qui fait la pâture du cœur des amans, vint dévorer le mien. J'ai dit que nous étions trois commis employés dans le magasin; je m'apperçus que le troisième, que l'on nommait Robert, faisait à Henriette une cour assidue, que ses soins étaient reçus avec une sorte de plaisir. Robert était un garçon de mon âge, d'une figure commune, d'un esprit borné, d'un caractère rustique, et ayant une grande analogie, quant à l'amour des espèces, avec Henriette. L'un et l'autre s'apperçurent des tourmens que me saisait éprouver la jalousie. riette n'affecta que plus de dédain envers moi; et Robert, qui jusqu'alors s'était contraint pour se circonscrire dans les bornes de l'honnêteté, devint insolent et railleur; ce qui excitait entre nous des scènes d'autant plus violentes, que ma jalouse fureur me faisait sortir des règles de la prudence. M. Durant mettait en usage tous les moyens pour ramener parmi nous la tranquillité; mais Henriette, toujours dominée par son ressentiment, saisissait les occasions de

^(*) Ville du comté de Kent, en Angleterre, à l'embouchure de la Tamise, avec des bains très fréquentés.